
Système 4 Base 16

BASE 16

Angel Michaud

4^{ème} de Couv

Moult [] et () dans un texte qui fait l'apologie de l'imposture ne donnent pas la nausée mais interrogent sur les conséquences des divagations du temps hexadécimal qui passe, nous tutoie et s'en trouve dissous avant même d'avoir exploré le présent dans lequel le vivant se cramponne.

Angel Michaud – sans pour autant faire fi de la séduction à rebrousse-poil – explore les cadavres des particules entrées en collision dans un accélérateur, dans une rue, voire une impasse ; il offre ses convictions labyrinthiques et son cœur bien accroché à ses personnages et au lecteur qu'il met en perspective jusqu'à révéler l'essentiel et n'obtenir plus qu'une seule figure. Une triste figure serait-on tenté de penser, mais le masque s'anime et enfin surgissent quelques clés que l'on pensait avoir oubliées dans un quelconque ouvrage obscur dont le littérateur opaque se serait égaré dans une voie sans issue. Le littérateur est décrié à l'aide d'arguments *ad hominem*, mais la rhétorique et ses figures de proue ont laissé leurs clés à l'attention du lecteur qui s'en servira pour cheminer au faite des collines. Ou pas. Au-delà des lisses apparences et des représentations, l'auteur – vertigineux dans son ascension tragique vers les sommets enneigés – convoque de manière incessante, parodiée ou travestie, les auteurs passés qui ont conjugué leurs efforts pour contribuer à faire jaillir les mots, les phrases et les concepts aux angles saillants. Angel Michaud se joue des contraintes au point de les décliner et de les rendre invisibles aux regards inattentifs ou désillusionnés. La seule lecture de cet ouvrage donne une vie supplémentaire à Max, le corbeau jamais nommé, dont les ailes s'accroissent au fil du temps et du rasoir.

Cela t'en bouche un coin, lecteur jugulé, pourtant il te faudra bien admettre que le chemin est long pour te résoudre à comprendre que le monde – ton monde – est soluble dans les larmes comme ces vieilles images qui se répandent sur le sol depuis tes yeux et en oublient le sens de la représentation qui précède la pensée désormais pétrifiée. La pensée et la représentation sont hors-jeu ; ne reste en surface de ces 139 pages masquées et grimaçantes qu'une volonté réjouissante de créer des passerelles improbables mais conniventes entre auteur, personnages et lecteur.

Professeur Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM, septembre 2015